

QUAND HOLLANDE ÉTAIT DANS L'OPPOSITION



Photo : <http://discours.parti-socialiste.fr/>

Mon ennemi, c'est la Finance qu'il disait. Il disait aussi, le changement c'est maintenant, la justice c'est maintenant, le redressement c'est maintenant etc. etc. Un fieffé baratineur le camarade Hollande qui n'est pas à une contradiction près. **Le Figaro** qui l'adore, a exhumé quelques unes de ses déclarations lorsqu'il n'était encore que Secrétaire général du PS. **Le Canard enchaîné**, dans son édition du 24 février 2016, les rapporte avec autant de gourmandise. On boit du petit-lait. 😊

Rien ne se Pépère

C'ÉTAIT trop tentant. Avec la future loi sur le Code du travail et la menace d'El Khomri de brandir le 49-3, « Le Figaro » (19/2) a exhumé avec un plaisir gourmand d'anciennes déclarations de Hollande, du temps où il était aux manettes du PS. En 2006, alors que le CPE, ce projet de contrat jeune, met le feu dans les amphithéâtres, Villepin brandit lui aussi l'arme du 49-3. Honte ! Vilenie ! « **Si le gouvernement prenait, au prétexte de préoccupations d'urgence, de peur, la décision de recourir au 49-3, ce serait une violation des droits du Parlement** », conspue Hollande. Et de fustiger, à l'Assemblée le 21 février 2006, ces attaques insupportables contre les 35 heures et le droit du travail : « **Il ne vous a pas suffi, en quatre ans, d'élargir le contingent des**

heures supplémentaires, d'alourdir leur coût (...), d'assouplir les règles du licenciement (...). Non, il a fallu là que vous touchiez au contrat de travail lui-même. » Tout le contraire du programme de la gauche : « **Nous faisons, nous, le choix inverse : ce sont les sécurités professionnelles et sociales qui (...) garantissent une croissance durable.** » Et Hollande de sangloter sur le bon vieux Code du travail : « **Le premier verrou que vous voulez faire sauter à tout prix s'appelle tout simplement le Code du travail (...). Voilà la différence entre vous et nous. Vous proposez un démantèlement pour tous du droit du travail.** » Pile-poile ce que lui reprochent aujourd'hui les syndicats...

Le changement d'avis, c'est vraiment maintenant !